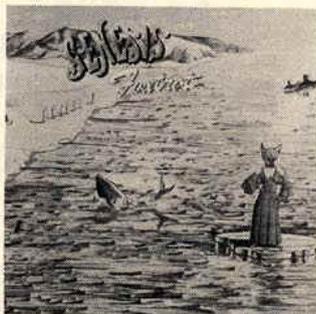


Un courant qui englobe aussi le prestigieux aîné King Crimson, et le groupe « frère » Van der Graaf Generator. « Foxtrot » n'est donc qu'un prolongement, sans rupture, d'une architecture musicale soigneusement mise en place dans Nursery Cryme. Le nouvel album, de la pochette aux textes en passant par les harmonies, se veut une suite du précédent au point que la première écoute donne une impression de « déjà entendu ». Et pourtant s'il en partage le parti-pris musical, la séduction de « Foxtrot » reste évidente dès que l'on réussit à pénétrer l'univers complexe et foisonnant de cette nouvelle grande fresque genesienne.



Comme pour Van der Graaf, chacun des morceaux, chacun des textes, et l'environnement musical qui les anime joue sur l'équilibre « espace » (science fiction) et « culte du passé ». De là cette couleur sonore d'une religiosité moyen âgeuse que vient subvertir l'électronique. L'étirement des formes, les ruptures de climats apportant cette emphase dont s'embrace la musique : on débouche alors sur l'opéra, « fresque grandiose » continuellement invoquée. Chaque morceau sera une partie de cet opéra lyrique auquel la voix de Peter Gabriel apporte un maximum de dramatisation. Il y a dans un « Foxtrot » une progression : on ouvre sur l'espace, le symphonique avec de grandes nappes d'orgue ou de mellotron (Watcher Of The Skies) pour parvenir à l'explosion totalisante de la grande suite aux sept tableaux qui s'intitule « Supper's Ready ». On traverse, sur un fond musical continuellement alimenté d'apports nouveaux, de multiples climats : précieux (« Time Table »), fantastico-absurde (« Get 'em Out By Friday »), apaisé (« Horizons ») ou poétique (« Can-utility And The Coastliners »). La musique est rigoureusement mise en situation, sans aucune ouverture sur l'improvisé ; chaque instrumentiste fait converger les sons de son instrument vers l'unité, le son du groupe.

Musique-œuvre, musique de groupe qu'accentue cette impression d'une écriture tendue vers la fresque lyrique : l'Opéra ; une nouvelle musique qui se souvient de Lewis Carroll, qui sait utiliser les ressources multiples de la technologie, qui se découvre un grand tragédien du chant (Peter Gabriel) ; rappelle parfois les Beatles de « I'm The Walrus », prolonge l'expérience du maintenant défunt Van der Graaf : « Foxtrot », c'est tout cela. — PAUL ALESSANDRINI.

GENESIS

FOXTROT. Watcher Of The Skies. Time Table. Get 'em Out By Friday. Can-Utility And The Coastliners. Horizons. Supper's Ready. CHARISMA 6.396.302 (dist. Phonogram)

De « Nursery Cryme » le précédent album de Genesis au dernier, « Foxtrot », une même ligne tendue, la même revendication d'une spécificité musicale dont les caractéristiques, il faut le rappeler, sont le symphonique, le fantastique, l'absurde, l'espace, la tradition populaire de la chanson anglaise, etc...